



LE QUARTIER LATIN

Directeur: **ARMAND PAGE.**
 Administrateur: **WILBROD BONIN.**
 Rédacteur en chef: **PAUL LAROQUE.**

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"
 ORGANE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
 Direction, Rédaction et Administration: 354, rue Sherbrooke est.

Paraît le jeudi de chaque semaine.
 Montréal, Jeudi, 5 mai 1927
 Vol. IX—No 25

Elections et renouveau

DANS toutes les facultés ou organisations universitaires il s'est fait un renouveau. Les élections attendues avec impatience par les uns, avec indifférence par les autres, ont fait leur oeuvre; de nouvelles figures ont surgi aux postes enviés, des figures connues ont fait un autre pas vers le progrès et chacun se propose de remplir ses nouvelles fonctions à la satisfaction de tous. Aux nouveaux élus nous offrons toutes nos félicitations et nous leur souhaitons que tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Le journal universitaire, lui aussi, s'est un peu transformé et il vous offre aujourd'hui le premier numéro de la nouvelle direction, numéro qui clôt la liste de ses nombreuses publications pour cette année universitaire. Sous la sage direction de notre dévoué collègue, Philippe Montpetit, le journal a toujours avancé dans la voie du progrès et nous nous demandons si vraiment nous pourrions faire mieux que ceux qui nous ont laissé la charge de diriger le journal.

Dans son éditorial de la semaine dernière, notre ex-directeur a fait un malheureux oubli que nous nous hâtons de réparer. Il ne vous a pas dit, à vous qui lisez le journal, qu'il ne s'était pas contenté, durant le temps où il fut directeur, de présider les assemblées du Quartier Latin et de laisser aux autres le soin de voir à l'administration et à la publication du journal. Initié depuis longtemps à tous les rouages du métier de journaliste, il s'est occupé et des finances et de la rédaction et de la publication de notre feuille hebdomadaire. En plus des articles nombreux et intéressants qu'il a publiés cette année, il n'a pas craint de venir corriger lui-même ses articles et ceux des autres collaborateurs et chaque mercredi soir le voyait, après le cours de cinq heures, se hâter vers l'imprimerie pour nous aider à corriger les dernières épreuves du journal. Partout où il a fallu se dévouer, nous l'avons trouvé prêt à faire plus que sa part de devoir.

Le journal fêtera, l'an prochain, le dixième anniversaire de sa fondation; nous ne vous en soufflons qu'un mot en cette fin d'année, à fin seulement de vous dire que nous avons l'intention de signaler cet anniversaire d'une façon toute spéciale et que nous serions très heureux de recevoir tous les renseignements qui pourraient nous aider à compléter nos dossiers depuis la fondation du journal.

À ceux qui s'en vont, le Quartier Latin souhaite plein succès et dans leurs examens et dans l'exercice de leur profession. Ce n'est pas sans un certain regret qu'ils doivent quitter cette Université où ils ont laissé un peu d'eux-mêmes et où ils ont pu quelquefois faire du bien; le regret sera d'autant plus vif, pour certains, qu'ils se sont occupés plus activement des diverses organisations d'étudiants et qu'ils y ont mis toute l'ardeur de leur jeunesse. S'ils ont rencontré des obstacles à l'Université qu'ils se gardent d'oublier qu'ils en rencontreront de plus grands dans le monde. Et pour que leur vie leur paraisse moins triste, à certains jours, qu'ils continuent d'une certaine façon à appartenir à l'Université en s'occupant encore de tout ce qui concerne les étudiants, par l'entremise du journal; qu'ils y collaborent s'ils le peuvent; qu'ils fassent profiter ceux qu'ils ont laissés derrière eux de l'expérience qu'ils ont acquise et acquièrent encore chaque jour; qu'ils ne craignent pas de nous faire des suggestions utiles au sujet de notre journal; qu'ils soient par l'organe de l'Université le lien qui unisse ceux qui n'y sont plus à ceux qui y sont encore; qu'ils nous rappellent aussi les souvenirs du temps où ils furent étudiants; qu'ils nous aident, en somme, à rendre le journal de plus en plus intéressant et à le faire connaître.

Le printemps apporte le renouveau dans la nature et les élections ont apporté le renouveau à l'Université; nous espérons que l'enthousiasme qui règne encore dans nos rangs ne s'éteindra pas durant les longs mois d'été et à tous nous disons: Au revoir.

ARMAND PAGE

Billet du Jour

L'EAU

"L'eau informe et multiforme".
 BAUDELAIRE.

L'eau, qui est bien le plus curieux et le plus admirable des éléments voit le radieux avril briser sa prison de glace. Dans les grands paysages de neige que l'hiver étend sous la lumière brutale de ses trop courts soleils, l'eau n'a aucune place et les mois rigides et froids la retiennent longtemps prisonnière et comme oubliée.

Mais dans le renouveau printanier où la vie universelle se répand sous la caresse d'un air plus chaud, a lieu comme une résurrection de l'eau dont les premiers filets bleus filtrent entre les dernières neiges. Peu à peu les eaux noires des grands fleuves, lentes ou tumultueuses, l'eau verte et rapide des rivières, les masses limpides et profondes des lacs, et l'eau claire qui chante au long des ruisseaux animent les régions qu'elles traversent de l'harmonie de leurs colorations et de l'infinie diversité de leur mouvement.

Enchantements de l'eau souple et merveilleuse! Dans la succession des heures l'eau a le reflet changeant des jours; l'eau a les reflets des coeurs qui la contemplant.

O la gaieté de l'eau quand la joyeuse clarté des matins semble courir, légère, dans le frissonnement des courtes vagues;

O l'extase de l'eau quand la lumière ardente de midi met un éparpillement d'or sur les nappes immenses aux ondulations lentes;

O le recueillement des eaux attentives qui, dans la splendeur des couchants, reflètent les magiques couleurs de ces ciels d'été que les ombres du soir atténuent si lentement;

O la mystérieuse douceur de l'eau, les nuits où les caprices de la lune dansent sur les flots en les caressant de leur lumière blanche.

Tour à tour la nature les agite à son image ces eaux enchanteresses, la tempête les fait écumer, les vents les emportent, les plient, les jettent ici ou là, et parfois le calme du soir en fait ces surfaces lisses et immobiles qui prennent si facilement toutes les teintes et sur lesquelles la nuit vient peu à peu répandre sa grisaille.

Enchantements de l'eau souple et merveilleuse, le plus curieux et le plus admirable des éléments, vous avez le reflet des jours et aussi des coeurs qui sont également agités et changeants.... Paul de S.

SYMPATHIES

Le Comité de Régie de l'École des Hautes Etudes Commerciales, au nom des étudiants, offre à leur confrère Lucien Noisieux et à tous les siens leurs plus vives sympathies pour le deuil cruel qui vient de les frapper.
LE PRÉSIDENT

APPARITION

La rive est morne et l'ombre au long soir ténébreux
 En des gestes dolents s'étend sur la rivière;
 L'autre rive s'efface extatique à mes yeux,
 Et la nuit tombe, tombe ainsi qu'une chimère...

Un vent glacé s'élève et court par les chemins.
 Les étoiles au fond du firmament paraissent,
 Et c'est comme on dirait des ombres qui se dressent
 Que ce petit village apparaissant au loin.

Plus rien... c'est la nuit calme et douce qui m'entoure.
 La lune me regarde et me scrute en rêvant.
 Plus un bruit, tout sommeil et mon âme savoureuse
 Cette sérénité sublime du néant...

Un souvenir effleure et trouble ma pensée:
 C'est comme un blanc linceul à mes yeux qui paraît;
 J'ai cette illusion de Vous, ma Bien-Aimée,
 Et je tombe de joie à vos pieds, satisfait

DE VOUS AVOIR ENCOR SUR MA ROUTE TROUVEE...

Léon D'ABROL.

M. JEAN BRUNHES

De tous les conférenciers que l'Institut Scientifique franco-canadien nous aura donné l'occasion d'entendre, M. Jean Brunhes est bien celui qui laissera le souvenir le plus vivace et le plus vivifiant.

Nous n'allons pas, après tant d'autres qui l'ont fait bien mieux que nous et avec plus d'autorité, tirer les leçons qui se dégagent de ses cours. Nous voudrions tout simplement noter des impressions et quelques réflexions qui nous sont venues en écoutant le géographe français.

C'est devenu un cliché de dire que Jean Brunhes a rénové la géographie, qu'il a su lui former un visage agréable au lieu de cette figure rébarbative que, selon le mot bien juste d'Esdras Minville, on nous enseigna naguère à détester. Faut-il de là déduire qu'elle est plus facile? Que non pas. Elle demande autant, sinon plus, de travail. Mais un travail personnel, conscient, fait d'observation et de réflexion. C'est un ensemble harmonieux qui suppose une connaissance déjà longue de cette science qu'on disait aride. La géographie humaine ne remplace pas l'ancienne. Elle l'amplifie, l'éclaire, lui communique un attrait qui lui manquait. Cette corrélation de la géographie physique, de la géologie, de l'histoire, de l'anthropologie, de la climatologie, de la philosophie, c'est un épanouissement qui nous semble un jeu sur les lèvres d'un Brunhes. Allez essayer de faire de même et voyez la somme énorme de connaissances qu'il vous faudra. Il semble, en l'écoutant, que tout ce qu'il dit, un autre, avec moins d'éloquence peut-être, pourrait le dire, car en somme, ce n'est que du gros bon sens, des faits que l'on peut constater tous les jours, des choses qui sautent aux

yeux, mais réunis, si vous voulez, par un esprit de génie. C'est déjà quelque chose que d'avoir le génie de réunir ainsi en un faisceau merveilleux un ensemble de faits qui nous paraissent si divers.

Mais toute cette méthode de Jean Brunhes nous apparaît si simple que je ne puis m'empêcher de penser aux fables du Bonhomme. On dirait, à les lire, tant le naturel en est parfait, qu'il ne lui en a coûté aucun effort, qu'il n'a eu qu'à laisser courir sa plume... Ainsi de Jean Brunhes. Ce naturel ne s'acquiert qu'au prix de nombreux efforts.

Ce qui frappe d'abord l'auditeur de M. Brunhes, c'est son aisance, sa jovialité, cette sympathie qu'il inspire à tous. La sympathie est rarement unilatérale. Les visiteurs qui nous font l'honneur de parler de nous sont d'ordinaire obligés de prendre parti. Peu restent indifférents. Ou bien ils nous voient mal, et il ne manque pas de gens pour leur répondre; ou bien ils nous louangent très fort. Le juste milieu est un endroit bien désert. Jean Brunhes nous a fait des compliments. Il nous a aussi laissé entendre que nous ignorons bien des choses. Nous aurions mauvaise grâce de nous en froisser. Car c'est évidemment pour apprendre quelque chose que nous faisons venir des gens chargés de nous enseigner.

Jean Brunhes ne pouvait pas ne pas nous comprendre. Notre destinée si complexe, où les courants les plus divers se sont rencontrés, devait trouver chez lui une intelligence capable de les capter et de les démêler. Placés dans un cadre géologique et géographique bien fait pour tenter un esprit comme le sien, nous étions tout désignés pour occuper dans ses souvenirs une place

(Suite à la page 7)

Cours de bactériologie de -:- M. le Docteur L. Boez -:-

13e et 14e leçon

LES ANIMAUX TRANSMETTEURS DE MALADIES

Parmi les animaux domestiques susceptibles de transmettre des maladies infectieuses comme la tuberculose, la morve, la rage, etc., les bovidés, le chien, le chat et le cheval sont le plus fréquemment en cause. Comme nous l'avons déjà écrit, l'espèce bovine tout particulièrement constitue une source importante de bacilles tuberculeux. Le chien et le chat sont souvent porteurs de lésions spécifiques qu'ils peuvent transmettre à l'homme en raison des contacts faciles et répétés. L'infection morveuse est transmise ordinairement par le cheval. Le plus souvent cette infection existe chez l'animal à l'état chronique et ce n'est qu'accidentellement que l'homme la contracte. La rage provient aussi des animaux. Dans la majorité des cas, c'est le chien qui communique l'infection à l'homme, mais ne devient pas enragé qui veut. Il faut qu'il y ait contact du virus contenu dans la salive d'un animal enragé avec une surface susceptible d'absorption. La rage spontanée des anciens n'est qu'un mythe.

Les animaux sont encore les agents transmetteurs des maladies vermineuses. Certains vers s'introduisent dans l'organisme par suite de l'ingestion de viande contaminée. Le cysticerque constitue la phase embryonnaire du *taenia solium*. Il est contenu dans de petites vésicules ou kystes qui caractérisent chez le porc la ladrerie. Quand l'homme ingère de la chair de porc contenant ces cysticerques ceux-ci se développent dans l'intestin sous forme de *taenia solium* ou vers solitaire. Cette infestation est exceptionnelle; on ne la rencontre guère que dans un pour cent des cas. Ces vers ne semblent pas très aptes à se fixer dans l'intestin de l'homme.

Le boeuf sert d'hôte intermédiaire au *taenia saginata*. Cette espèce vit à l'état adulte dans l'intestin de l'homme et son cycle d'évolution est en tout identique à celui du *taenia solium*. Il existe d'une façon tellement atténuée qu'il peut passer inaperçu. Les troubles qu'il cause ne sont pas

graves; souvent il n'en détermine aucun.

Borrel a étudié chez les rats les tumeurs du foie au sein desquelles il a isolé des vésicules contenant des cysticerques. Ces tumeurs caractérisent histologiquement des lésions cancéreuses spéciales. Les Américains ont réalisé le développement de ce cancer spécial chez des rats de laboratoire dans une proportion de 40 p.c. en leur donnant comme nourriture des blattes (ou cafards) infestées de gonglyonéma.

Sambon en Italie a observé la fréquence des cancers du cardia chez les individus demeurant à proximité de boulangeries qui sont, comme vous le savez, habituellement visitées par les rats et par la gent trotte-menu. Ces observations ne nous permettent pas de conclure: nous ne pouvons expliquer dans quelles conditions exactes elles sont causées du cancer. Elles méritent cependant d'être poursuivies et étudiées.

Bien des hypothèses ont été émises sur l'étiologie du goitre. Il existe à ce point de vue des faits intéressants. La théorie hydrique semble la plus rationnelle: là où il y a du goitre, l'eau est contaminée; c'est un fait acquis. Mais chose singulière on a remarqué à Strasbourg que 25 des enfants qui souffraient du goitre étaient porteurs de vers. Chez ceux qui vivent dans les milieux goitrigènes, mais qui n'ont aucune affection du côté de leur glande thyroïde, on observe à peine la présence de quelques vers. Chez ceux dont la glande est touchée, on trouve une quantité considérable de ces vers.

Le typhus exanthématique et la fièvre récurrente sont deux maladies transmises par un insecte qui nous intéresse beaucoup: le poux. Ces deux maladies ont décimé l'Europe, l'Asie et l'Afrique tant que les savants n'ont pas compris son mode de transmission. La contagion peut s'opérer aisément dans les maisons où les gens se soucient peu de l'hygiène et vi-

vent pour ainsi dire en symbiose avec les poux et les punaises.

La peste est due à un microbe découvert par Yersin. C'est une maladie du rat transmise à l'homme par la puce du rat. La peste n'a jamais cessé de faire parler d'elle. C'est la maladie qui a causé le plus de ravages. Elle existe encore aux Indes, berceau de la peste et du choléra que l'on désigne habituellement sous le nom de maladies pestilentielles. Et si les corps sanitaires n'empêchaient pas la dissémination, elles réapparaîtraient sur toute l'étendue du globe. Rapportée dans l'histoire des peuples primitifs, la peste est venue à diverses reprises décimer les populations. Il y eut une épidémie dans toute l'Europe au moyen-âge; à Marseille en 1720; à Oporto en 1899; aux Indes de 1899 à 1918; à Athènes en 1920; à Paris en 1921, etc.

Au point de vue clinique la peste affecte la forme bubonique et pneumonique. Cette dernière est particulièrement redoutable et meurtrière car elle tue tout ce qu'elle touche.

Toutes les épidémies de peste sont annoncées par une effroyable épizotie pesteuse de rats. Dans un petit village non éloigné de Bombay on a évalué à 40,000 le nombre des rats morts dans les rues. Pendant longtemps on ne comprenait pas comment les rats pouvaient propager la maladie. Le mécanisme de cette infection fut découvert par un savant français: seule la puce du rat peut transmettre la peste.

Lutter contre la peste revient à détruire les rats. C'est un problème très complexe. Auparavant on doit connaître la biologie et la psychologie du rat. Le rat d'égout est spécialement transmetteur de l'infection. Jadis c'était le rat noir qui habitait l'Europe et qui dans son espèce en était le maître. Mais le surmulot à pelage gris qui habitait l'Orient est venu lui faire la guerre et l'a expulsé. Ces rats gris sont porteurs entre les espaces interdigitales de membranes qui les rendent aptes à la natation. De cette manière ils peuvent traverser les bras de fleuve et de mer. C'est ainsi qu'ils sont venus chargés de puces pour transmettre la peste aux populations européennes.

Le rat est un animal vorace qui consomme le tiers de son poids par jour. C'est un véritable génie destructeur et nocif au point de vue économique et pathologique. Nous possédons des statistiques assez précises qui nous fournissent des renseignements importants par les rats s'élèvent en tant. Les dégâts économique;

1904 pour la France à 190 tonnes d'aliments par jour et à 200 millions de francs par an. En 1905 aux États-Unis, les rats ont occasionné une perte globale de \$500,000,000.

C'est donc un animal nuisible. Il y a le même intérêt à le détruire au point de vue économique que de le chasser au point de vue pathologique.

En plus de la peste qu'il transmet, il est l'agent de la spirochétose ictero-hémorragique, de la trichine, de la rage, du sodoku. On relève normalement ces spirochètes à l'état chronique, à l'état de commensal dans leur sang et leur urine.

Il importe donc après toutes ces graves accusations contre lui, d'entreprendre une véritable croisade de destruction.

Les mesures auxquelles on peut recourir sont multiples. Pasteur avait eu l'idée jadis de détruire les corbeaux et les lapins qui décimaient les moissons en provoquant chez ces animaux des maladies infectieuses. On a songé, à son exemple, à utiliser les virus de paratyphiques B, les virus de Danysz et de Locflier. Le résultat fut efficace pour les mulots. Quant aux rats, ils ont résisté à ces virus et on n'a pas eu de résultats vraiment significatifs.

On s'est rabattu alors sur les poisons chimiques. L'inconvénient est qu'on ne peut s'en servir longtemps. Dès lors que quelques rats tombent victimes du poison les autres sont prudents et laissent la place pour revenir une quinzaine de jours après. La scille peut être employée avec succès; elle détermine une néphrite toxique qui ne tarde pas à emporter le malade indésirable.

Des esprits inventifs ont préconisé l'emploi du mélange de chaux vive et de farine en ayant soin de placer un récipient d'eau à côté de celui qui contient la poudre nourricière. Le plâtre peut faire place à la chaux. Pas n'est besoin de mentionner l'effet chimique qui se produit dans l'estomac du rat.

Les gaz asphyxiants sont très efficaces mais par contre très dangereux.

La chasse à primes semble de tous les procédés énumérés, le moyen le plus efficace, le moins dangereux mais le plus coûteux.

Les moustiques propagent aussi des maladies graves: **palludisme, malaria, fièvre jaune, filariose**. Après avoir étudié les conditions dans lesquelles ces insectes transmetteurs de maladies se reproduisent, il nous est facile d'indiquer des moyens de protection et de prophylaxie.

Ces moyens consistent à éviter la piqûre des moustiques, à les chasser par l'usage de la pomme de à l'huile de citronnelle et à faire l'assainissement qui vise à améliorer les conditions hygiéniques d'un pays.

(Suite à la page 3)

Le meilleur repas en ville 30 sous et plus.

Laval Confectionery
RESTAURANT DES ETUDIANTS
344 est, rue Ste-Catherine

LAncester 6557 S. LORTIE, Prop.

Vous n'attendez pas—7 chaises

SALON DE TOILETTE
CIRAGE DE CHAUSSURES ET MANICURE
289 STE-CATHERINE EST
(Au-dessous du North Eastern Lunch)
MONTREAL.

LA LIBRAIRIE
WILFRID METHOT
Limitée

invite les étudiants à visiter son
Nouveau local

Chez Méthot on trouve tout.
Livres neufs et d'occasion.

COIN ST-DENIS ET ONTARIO
MONTREAL

"QUORUM DEUS VENTER EST"
Goûteront les meilleurs mets chez

Korhulu & O'Connell
LIMONÈE

1284 ST-DENIS

EST2140

LIBRAIRIE PONY

374, Ste-Catherine Est

Médecine — Sciences — Romans

Les Etudiants trouveront tous les
volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

1247, RUE SAINT-DENIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE
SUR L'AVIE

'La Sauvegarde'
MONTREAL

Antonio Perreault, L.L.D., C.R.
Maxime Raymond, L.L.L., C.R. M.P.

PERREAULT & RAYMOND
AVOCATS

11, PLACE D'ARMES, MONTREAL

Téléphones: Main 1550 et 1551

Demandez la marque
"ALLIGATOR"

Sur malles, Sacs et autres articles de
voyages

LAMONTAGNE LTEE.
338 NOTRE-DAME OUEST

Tél. LAncester 6993 - Tél. PLateau 2509

AU CORDON BLEU
RESTAURANT FRANÇAIS

REPAS 50c ET A LA CARTE
BIERES ET VINS

Prix réduits pour les Etudiants
217 RUE STE-CATHERINE EST
MONTREAL

PROF. RENE
SAVOIE
I.C.I.E.B.A.B.S.A.

BREVETS:

Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil.

COURS CLASSIQUE
ET COMMERCIAL

696 ouest, rue Sherbrooke,
près rue Guy Tél. Up. 4985-5469

Tél.: EAst 1878

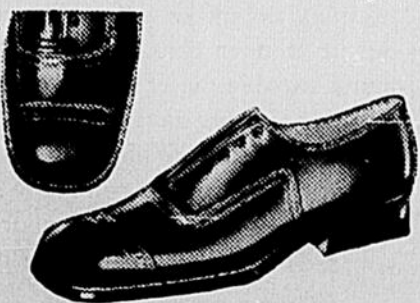
ED. GERNAEY
VOTRE FLEURISTE

Flours pour toutes occasions
télégraphiés partout.

1405, RUE ST-DENIS,
MONTREAL

J. T. Lemire, Bottier du Style

380 STE-CATHERINE EST, (Entre rue Berri et St-Hubert)



Messieurs les Etudiants,

La Maison Lemire vous offre un
escompte de 10% sur présentation
de votre carte. Notre spécialité:
Chaussures et Bas pour messieurs.
Ces marchandises sont toutes de première
qualité, faites spécialement
pour nous, par nos meilleurs manu-
facturiers au Canada.

Nous donnons une garantie avec
chaque paire. Nous sollicitons votre
patronage.

COURS DE BACTÉRIOLOGIE DE M. LE Dr L. BOEZ

(Suite de la page 2)

15e leçon

LES MALADIES A VIRUS FILTRANTS

La découverte des agents pathogènes s'est poursuivie avec une singulière fréquence et un rythme remarquable depuis que Pasteur a étudié d'une façon si détaillée le germe de la maladie du charbon en 1884. Chaque année la bactériologie a acquis une ou plusieurs découvertes. Elles sont la conséquence de la compréhension de l'étiologie attribuée aux maladies infectieuses. Dès lors que l'on considère une maladie comme telle, on a déjà la certitude qu'un microbe en est l'agent causal; il ne faut plus que du travail et de la patience pour l'isoler. En 1898 Loeffler et Frosch étudiant la fièvre aphteuse firent de sérieuses recherches pour mettre le germe en évidence, mais tous les ensemencements, tous les examens furent négatifs. Ils soutinrent alors qu'il s'agissait de germes invisibles. Pour déceler l'existence de ces infiniments petits, ils eurent recours à la filtration. Le filtrant inoculé aux animaux reproduit la maladie initiale. La notion était maintenant acquise: le monde des microbes invisibles dont Pasteur avait émis l'hypothèse en 1881 était reconnu et ouvrait un chapitre important dans l'histoire des maladies infectieuses puisqu'il constitue à lui seul aujourd'hui le tiers de la bactériologie. Toute une série de maladies sont dues à des virus filtrants: la clavelée, la vaccine, la variole, la rage, l'encéphalite léthargique, la peripneumonie, probablement aussi la rougeole, la scarlatine, etc.

On pourrait placer à côté de ces virus filtrants le bactériophage de d'Herelle. L'observation par laquelle d'Herelle a admis l'existence de ce bactériophage est très intéressante. Le phénomène se produit lorsqu'on ensemence sur un milieu de culture des bacilles dysentériques. Après quelques heures, on voit apparaître de petites plages d'éclaircissement au sein du tube de bouillon où la culture ne s'est pas développée.

D'Herelle a interprété ce phénomène et a imaginé que cette plage produite était due à une multiplication microbienne à un principe tyrique invisible se développant au dépens des éléments microbiens visibles. Cette lyse est indéfiniment transmissible et filtre à travers les bougies.

Cette première constatation faite, on a cherché si certains germes visibles ne sont pas accompagnés de virus filtrants et objets possibles de l'activité du bactériophage. Il a été démontré que quelques bacilles pouvaient subir son action. Le problème fut posé au sujet du bacille tuberculeux mais il n'est pas encore résolu: puisque les résultats ne sont pas constants. Et l'on peut fort bien dans ce cas spécial en raison de la structure du bacille soumettre l'objection du phénomène de la mérotomie. On sait que le noyau du bacille tuberculeux occupe tout

le protoplasme de la cellule et advenant la possibilité d'une division mécanique du microbe, des parcelles pourraient traverser le filtre, se régénérer dans le filtrat; celui-ci une fois inoculé reproduirait les lésions spécifiques. En bactériologie la seule preuve qui soit, c'est la constance dans la production d'un phénomène en tout temps et en tout lieu.

La découverte des virus filtrants a forcé les bactériologistes à remettre à l'étude les notions qui semblaient définitivement acquises et à faire pour ainsi dire une révision dans l'étiologie des maladies infectieuses. Pendant longtemps on a attribué beaucoup d'importance aux microbes reconnus comme agents spécifiques. La présence d'un germe, même sa présence constante ne constitue pas toujours une preuve véritable de la cause réelle de la maladie. La peste porcine (hog-cholera), la grippe sont deux exemples frappants où les prétendus germes spécifiques ne sont que des saprophytes ou microbes de sortie.

La connaissance de tous ces faits, vous invite à ne pas donner aux microbes une interprétation trop rigoureuse dans l'étiologie des maladies infectieuses, à bien considérer s'il est vraiment le seul et unique germe et à mettre tout en oeuvre pour vous en assurer.

Les virus filtrants sont des espèces bactériennes dont l'existence est indéniable bien qu'elles demeurent invisibles avec les moyens actuels d'examen. Pour les obtenir la filtration répond aux désirs des bactériologistes. Il ne faut pas croire que c'est un phénomène grossier qui opère à la façon d'un crible ou d'un tamis. C'est un phénomène extrêmement délicat qui manifeste ses résultats d'une façon précise et tout à fait complète. Ce n'est pas une question de disproportion dans la dimension mais une question d'attraction électrique. On a établi d'avance la charge électrique du filtre: elle est positive; celles des bactéries est négative. Dans ces conditions on s'explique comment les microbes ne traversent pas le filtre; ils sont attirés en vertu de la loi des contraires sur les parois des canalicules situées dans l'épaisseur de la bougie.

Les corpuscules colorés en solutions à charge positive ne traversent pas le filtre; après addition d'un acide qui fait changer la charge, ces corpuscules colorés traversent la paroi de la bougie. Ces expériences qui traduisent d'une manière éclatante la base du phénomène de la filtration sont irréfutables.

Dans les maladies à virus filtrant, s'il est impossible de voir l'agent microbien, il est possible de saisir les lésions qu'il détermine au niveau des épithéliums et que Borrel a dénommées, épithélioses. Ces lésions sont caractérisées par la présence de véritables inclusions cellulaires dans le tissu épithélial et dont l'aspect morphologique diffère avec la variété du virus filtrant.

Son Eminence le Cardinal Dubois et les Canadiens à Paris

Paris, 12 avril (Par courrier)— Son Eminence le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, a voulu manifester sa particulière bienveillance aux membres de la colonie canadienne et du Cercle des Etudiants Canadiens de Paris en assistant, dimanche le 6 mars, à leur messe mensuelle et en les recevant, le soir du même jour, au Palais cardinalice.

Accompagné de son vicaire-général, M. le chanoine Delabar, l'Eminentissime cardinal arriva à l'église des étrangers, rue de Sèvres, un peu avant dix heures et demie et fut reçu par l'honorable Philippe Roy, Commissaire général du Canada, Sir Lomer Gouin et M. Jean Bruchesi, président du Cercle des Etudiants Canadiens de Paris. Le prince-abbé Ghika, curé de l'église des Etrangers, offrit ensuite l'eau bénite à Son Eminence qui se rendit processionnellement au trône. Dans le chœur, on remarquait Mgr Beaupin, secrétaire général du Comité des Amitiés françaises à l'étranger, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, MM. les abbés Thibaut, Deguire et Destroimaisons, le R. P. Yon, de l'Oratoire, et plusieurs autres prêtres canadiens.

Dans l'assistance, on remarquait: l'honorable Philippe Roy, Sir Lomer Gouin, M. René Bazin, M. le docteur Grondin, M. et Madame Firmin Roz, mademoiselle Roz, M. Jean Bruchesi, président, M. le Dr Caumartin, vice-président, et M. le Dr Jean Saucier, secrétaire du Cercle des Etudiants Canadiens, M. et Mme Dastous et Mlle Dastous, M. et Mme Pierre Dupuy, M. et Mme Tourangeau et un grand nombre d'autres.

Pendant la messe que célébra M. l'abbé Beaulac, un joli programme musical fut interprété. MM. Gérard Poisson, Paul Doyon et Henri Letondal chantèrent le

Dans la vaccine, Garnieri a décrit des corps qui portent son nom; dans la rage ce sont des corps de negri, etc. Des observations analogues ont été notées dans presque toutes les maladies à virus filtrants.

L'étude de ces virus ne pourra progresser qu'en autant qu'on aura réalisé des cultures. En face des difficultés considérables sur lesquelles on se heurte, on est amené à se demander si ces virus sont vraiment cultivables. Ce sont des éléments intra cellulaires; les germes visibles sont des éléments extracellulaires. On connaît cependant des microbes qui vivent à l'intérieur des cellules dits pour cela microbes symbiotiques. Le problème consiste avant tout tâtonnement inutile à éclairer la question de la culture des microbes symbiotiques. De cette analogie, on pourra peut-être obtenir des observations précieuses qui donneront la clé de la culture des virus filtrants.

RAYMOND HEBERT, E.E.M.

FIN

Kyrie de la messe de Perosi. Mlle Piédelièvre était aux claviers et joua, à l'offertoire, une pièce de M. Arthur Letondal. M. Poisson chanta, ensuite, le *Panis Angelicus* de César Frank.

A l'évangile, M. le chanoine Chartier prononça une brève mais éloquente allocution où il donna des conseils très appropriés à ses jeunes auditeurs et souligna l'importance pratique qu'il y a pour tous les catholiques de rester fermement unis au Saint-Siège.

Son Eminence le Cardinal Dubois adressa, ensuite, de son trône, son affectueux salut à l'assistance, loua le Canada des hautes vertus dont il donne l'exemple au monde moderne et donna la bénédiction papale à tous les Canadiens présents.

Le même soir, Son Eminence ouvrait les salons de son palais archiepiscopal aux membres du Cercle des Etudiants Canadiens et les recevait dans l'intimité. Après avoir causé avec une particulière bienveillance à chacun de ses invités, le Cardinal archevêque de Paris parla avec effusion du voyage qu'il fit au Canada, l'an dernier. Il invita ensuite ses hôtes à passer au buffet pour boire à la santé du Canada. Les conversations se prolongèrent jusqu'à dix heures, alors que tout le monde prit congé de Son Eminence qui, pour la première fois, venait de recevoir dans ses appartements un aussi nombreux groupe d'étudiants.

Parmi les personnalités ecclésiastiques qui entouraient Son Eminence, on remarquait: Sa Grandeur Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, M. le chanoine Delabar, vicaire-général, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'université de Montréal, M. l'abbé Picard de la Vacquerie, directeur du Foyer international des Etudiants catholiques. Parmi les personnes présentes: M. le docteur S. Grondin, directeur des Boursiers du gouvernement de la province de Québec, M. Firmin Roz, directeur de la Maison Canadienne, M. J.-E.-A. Robert, M. Jean Bruchesi, M. le Dr Paul Caumartin, M. le Dr Jean Saucier, MM. les docteurs R. Amyot et J. Hébert, M. Jean-Marie Gauvreau, membres du Conseil de l'Association des Etudiants Canadiens, M. et Mme Descarries, M. et Mme Henri Letondal, le Dr et Mme Derome, le Dr et Mme Boisvert, Mme Delage, le Dr et Mme Mignault, le Dr et Mme J. B. Jobin, Mlles Lavaillé, Mme P. Caumartin, Mme Jean Saucier, le Dr et Mme M. Brisebois, Mlles G. Masson, M. Lemieux, Roux, McNab, Cousineau, MM. Paul Lavoie, Paul Lemieux, Ferdinand Veilleux, Antonio Monette, M. Leduc, J. B. Soucy, Adrien Pouliot, Lionel Daviault, Labarre, MM. les docteurs Leblond, Roux, H. Lacharité, Paul Morin, Magnan et plusieurs autres.

La plèbe est extrêmement orgueilleuse et vindicative; la blesser au coeur lui donne le délire!!

L'avare se signe à l'église. En dehors de l'église il se prosterne devant l'or et s'aplatit devant des écus!

VOYEZ

SAVOY

Pour votre

Chapeau d'été

SAVOY & CIE

283 Ste-Catherine Est

Tél.: EAst 0490 - 4840

Encourageons les Nôtres



RESTAURANT DE LUXE

Rendez-vous des Etudiants
Salons Privés
Tables pour Dames et Messieurs
Bières et Vins de Choix
321 Ste-Catherine Est
COIN ST-DENIS, MONTREAL

AVIS

Toute correspondance concernant le "Quartier Latin" doit être adressée au bureau du journal, Maison des Etudiants, 354 est, rue Sherbrooke. Tout renseignement peut être obtenu aux adresses téléphoniques suivantes jusqu'à nouvel ordre:
Bureau du journal: (6.30 à 7.30 hrs. p.m., (Est 9673).

PENSEES EPARSEES

Les gens de lettres appartiennent à l'élite. Les oeuvres à haute portée seront toujours incomprises des foules. V. Hugo s'est rendu ridicule en flattant les passions populaires; Vigny, l'écrivain digne et impeccable, n'a jamais voulu descendre au rang des écrivains de café-concert; Musset a brisé son luth délicat en fréquentant des mes-salines.

Spécialité
chez
Le Tailleur
BRODEUR
Habits
noirs
à louer
pour
toutes
occasions

Avec
accessoires
M. A.
BRODEUR
Marchand
Tailleur

24 Notre-
Dame Est
MAin 1881

PRIX
SPECIAUX
POUR
ETU-
DIANTS



RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

ASSOCIATION GENERALE

Président: Renaud Miville-Déchêne.
Vice-Président: Horm. Gariépy.
Secrétaire: Benoit Brouillette.
Trésorier: Charles Lafrance.
Aviseur: Léo L'Espérance.

POLYTECHNIQUE

L'élection du président seulement : Edgar Gaudette.
 Les autres officiers sont élus à l'automne.

COMITE DE REGIE DES ETUDIANTS EN MEDECINE

Président: Moïse Clermont.
Vice-Président: Henri Faubert.
Secrétaire: Léopold Carle.
Trésorier: Geo. E. Laporte.
Porte-drapeau: J. H. Tremblay.
Maitre-de-chapelle: Sam. Letendre.
Conseiller de V: Aimé Desjorges.
Conseiller de IV: J. C. Doucet.
Conseiller de III: André Lafleur.
Conseiller de II: Emile Delorme.
Conseiller de I: Marcel Laverdure.
Aviseur: Jean LeSage.

ASSOCIATION ATHLETIQUE

Président: Emile Thomas.
Vice-Président: J. Béique.
Secrétaire: M. Monat.
Trésorier: F. G. Ardouin.
Président des jeux: B. Couvrette.
Directeur de publicité: H. Levac.
Aviseur: H. Gariépy.

CERCLE DRAMATIQUE

Président: Paul Langlois.
Vice-Président: Emile Gaboury.
Secrétaire: Emmanuel Paquette.
Administrateur: Henri Pelletier.
Aviseur: Fernand Laplante.
Représentant de l'Ecole Polytechnique: E. Langevin.
Représentant de la Médecine: —
Représentant de la Pharmacie: Gérard Bougie.
Représentant du Droit: Gaston Lacroix.

SOCIETE DES DEBATS

Président: Pierre-A. Boucher.
Vice-Président: Nap. Mayrand.
Secrétaire-Trésorier: Jean Saint-Jacques.
Aviseur: Renaud Miville-Déchêne.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Nouveau Comité de Régie:
Président: B. Brouillette.
Vice-Président: J. Bazin.
Secrétaire: P. E. Sénécal.
Aviseur légal: R. Gravel.
Conseiller de III: F. G. Ardouin.
Conseiller de II: L. Vachon.

PHARMACIE

Président: Gérard Bougie.
Vice-Président: Rosaire Filion.
Secrétaire-Trésorier: Marcel Clossey.
Aviseur: Jean-C. Bernard.
 L'élection des autres officiers se fera l'an prochain à l'ouverture des cours.

FACULTE DES SCIENCES

Président: Denis Charron.
Conseiller des Etudes Supérieures: Anatole Bélanger.
Aviseur: Gérard Delorme.
 Les autres officiers seront élus à l'automne.

FACULTE DE CHIRURGIE - DENTAIRE

Président: Gustave Ratté.
Vice-Président: Ovide Pageau.
Secrétaire: Emile Gaboury.
Conseiller de IV: P.-A. Liboiron.
Conseiller de III: Aimé Toupin.
Conseiller de II: Renaud Miville-Déchêne.
Bibliothécaire: Jules Tétrault.
Porte-drapeau: Paul Lessard.
Maitre-de-Chapelle: Pierre Lortie.
Aviseur: Claude Sutton.
Représentant A.G.E.U.M.: Renaud Miville-Déchêne.

QUARTIER LATIN

Directeur: Armand Pagé.
Rédacteur en chef: Paul LaRoque.
Administrateur: Wilbrod Bonin.
 Les autres officiers seront choisis par ces derniers en septembre prochain.

FACULTE DE DROIT

Président: Paul Lafontaine.
Vice-Président: Gaétan Sylvestre.
Sec.-Trésorier: Jean-Chs Asselin.
Sec.-Archiviste: Gaston Lacroix.
Maitre de Chapelle: Omer Côté.
Conseiller de III: Patrick Delaney.
Conseiller de II: Mario Beaudry.
Conseiller de I: —
Porte-Drapeau: —
Aviseur légal: Jacques Fournier.

Les positions de "conseiller de Ière" et de "Porte-Drapeau" ne seront remplies que l'année prochaine.

MEDECINE VETERINAIRE

Prés. honoraire: Dr F. T. Daubigny
Président: Eugène Pilon.
Vice-Président: Willie Langlois.
Secrétaire-Trésorier: Nap. Dumais.
Conseiller de IV: Gérard Lefebvre.
Conseiller de III: L. Archambault.
Conseiller de II: Lucien Sylvain.
Aviseur: Arthur Martel.
Maitre-de-Chapelle: Viat. Meilleur.
Porte-Drapeau: Rosario Rajotte.

N.B.—M. Eugène Pilon a été élu représentant de notre Ecole à l'A. G. E. U. M.

Documents

pontificaux concernant "l'Action française"

Lorsqu'il condamnait les erreurs doctrinales de l'Action française de Paris, Pie XI demandait qu'on donnât à ses paroles la plus large publicité possible, même en dehors des frontières de France. C'est le rôle d'ailleurs des oeuvres de presse catholique de diffuser les enseignements pontificaux et il n'en est aucun, si particulier que soit le sujet traité, d'où chaque catholique ne puisse tirer quelque profit. Les documents concernant l'Action française apporteront certainement à bien des esprits de chez-nous des lumières qui éclaireront leur foi et démasqueront certains dangers auxquels elle peut être exposée.

Aussi l'Oeuvre des Tracts a cru remplir le rôle qu'elle s'est assigné en réunissant en brochure ces graves documents.

Ils forment le tract 92 de sa collection. Nous le recommandons à nos lecteurs. Il ne se vend que 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent.

S'adresser à L'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

REPLIQUES DU "BONS SENS"

Sous ce titre bien connu, un laïque apôtre, le capitaine Magniez, publiait il y a quelques années, un opuscule qui eut un grand succès. Il y répondait avec science et esprit aux objections les plus courantes contre la religion. Beaucoup d'exemplaires de cette brochure se répandirent au Canada. Elle est maintenant épuisée. Sollicité de publier une nouvelle édition, l'auteur a autorisé l'OEUVRE des TRACTS à en prendre elle-même l'initiative. Et c'est ainsi que paraît aujourd'hui dans la collection des brochures de cette oeuvre une édition canadienne des "Répliques du bon sens". Afin de rendre ces pages plus fructueuses encore, les éditeurs canadiens ont voulu les adapter à leurs lecteurs. Ils les ont d'abord divisées en séries — c'est la première qui paraît aujourd'hui — et en ont retranché tout ce qui ne semblait pas utile à notre pays. On y trouvera donc une réfutation claire et à point des principales objections contre l'existence de Dieu, contre sa Providence, sa Bonté, etc., objections qui circulent parmi nous et auxquelles on ne sait pas toujours comment répondre.

Cette brochure et celles qui suivront seront un véritable arsenal pour l'apôtre laïque, pour l'apologiste catholique.

Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent. S'adresser : L'ACTION PAROISSIALE, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

VIENT DE PARAITRE

CE QUE JE PENSE SUR....., recueil d'articles traitant des problèmes nationaux les plus actuels, par Arthur Saint-Pierre, de la Société Royale du Canada, Lauréat des Prix d'action intellectuelle de l' C. J. C. et du Concours David.

Un beau volume de 200 pages, sorti des presses du "Devoir", c'est-à-dire bien imprimé et bien présenté.

Extraits de la Préface, par l'hon. Sénateur N.-A. Belcourt.

"Le souci constant, que M. Saint-Pierre partage avec ses compatriotes d'origine française, d'assurer la survivance et l'épanouissement de la culture et de la civilisation françaises au Canada, a été et reste le motif principal des articles publiés par lui depuis vingt ans sur le rôle et l'avenir de notre groupe ethnique dans la Fédération canadienne.

Il a plusieurs fois insisté sur le sens et la portée des accords réciproques effectués par les deux groupes fondateurs du Dominion, et il a, comme il en avait le droit, montré quand et comment ces accords librement consentis, n'ont pas été observés par la majorité.

M. Saint-Pierre a acquis le droit d'espérer que tous ceux qui portent un vif intérêt à l'avenir de la patrie commune, qu'ils soient de langue anglaise ou de langue française, voudront donner à son exposé toute la considération qu'il mérite.

Quoi qu'il en soit, M. Saint-Pierre aura mérité la reconnaissance de ses concitoyens pour avoir consacré le meilleur de ses loisirs au service de la patrie canadienne".

ETUDIANTS: VOUS TROUVEREZ CE QU'IL VOUS FAUT EN ALLANT ACHETER CHEZ

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André, St-Christophe.

ILS VOUS Y MÈNENT ET VOUS RAMÈNENT

SUIVANT VOTRE DESIR

LA grande métropole qu'est devenue Montréal est desservie par un système de transport qui n'est pas surpassé sur ce continent. Une superficie de 100 milles carrés est couverte par un réseau de 305 milles de voies de tramways, rayonnant du centre de la ville jusqu'aux banlieues résidentielles.

Ce système fait circuler 1,000 tramways et emploie au-delà de 4,000 personnes. Le capital nécessaire à son maintien est dépassé 50 millions de dollars.

Vraiment tout Montréalais peut être fier, à juste titre, de cette grande organisation, édifée par des Montréalais et administrée par des Montréalais — une organisation joue un rôle important dans la vie de chaque citoyen.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL



Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited MONTREAL

ALASKA PIE

Cette petite barre de crème glacée "UNIC" recouverte de chocolat est "TOUJOURS LA MEILLEURE"

DEMANDEZ-LA A VOTRE RESTAURATEUR

Montreal Dairy Company, Limited

EAST 3000*

Rougier Frères

Produits Pharmaceutiques Français

Siège Social: 210, RUE LEMOINE, MONTREAL

TEL.: MAIN * 1566

Echange avec chaque département

ASGRAIN & HARBONNEAU Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,
 Instruments pour Dentistes et Laboratoires.
 Rayons X, Physiothérapie.

28 - 30, RUE ST-PAUL EST

MONTREAL

Rapport financier de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, le 2 mai 1927

A. G. E. U. M.

Revenus:			
Allocations de l'Université.....	\$2,000.00		
Cotisations des Etudiants.....	8,039.44	\$10,039.44	
Moins distributions suivantes:			
Association Athlétique.....	2,073.78		
Quartier Latin.....	1,148.04		
Association Musicale.....	113.80		
Cercle Dramatique.....	200.00		
Société des Débats.....	147.50	3,683.12	6,356.32

Association Athlétique

Dépenses:			
Générales.....	5,992.87		
Surplus.....	363.45		
Surplus.....	363.45	6,356.32	

Revenus:			
De l'Association Générale.....	2,073.78		
Par initiative.....	1,721.51	3,795.29	

Association Musicale

Revenus:			
Générales.....		3,795.29	

Revenus:			
De l'Association Générale.....		113.80	

Cercles Dramatique

Dépenses:			
Surplus.....	21.85	113.80	
Générales.....	91.95		

Revenus:			
De l'Association Générale.....	200.00		
Par initiative.....	785.30	985.30	

Société des Débats

Dépenses:			
Générales.....	762.99		
Surplus.....	222.31	985.30	

Revenus:			
De l'Association Générale.....	147.50		
Par initiative.....	202.61	350.11	

Quartier Latin

Dépenses:			
Générales.....	219.58		
Surplus.....	130.53	350.11	

Revenus:			
De l'Association Générale.....	1,148.04		
Par initiative.....	3,484.76	4,632.80	

Dépenses:			
Générales.....	3,733.86		
Surplus.....	898.94	4,632.80	

Dépenses et surplus d'administration

Allocation et cotisations.....	10,039.44		
Dépenses générales.....		8,402.36	
SURPLUS.....		1,637.08	

N.B.—Je tiens à faire remarquer que les chiffres qui apparaissent ci-dessus m'ont été fournis par les trésoriers des associations constitutives et n'ont pas été vérifiés par le trésorier de l'Université. Leur exactitude est suffisante toutefois pour nous donner une bonne idée de la situation financière de l'Association Générale.

LEO LESPERANCE, Président
ROGER GRAVEL, Trésorier

Race d'incompétents

Messieurs les politiciens anglais, nos très chers compatriotes bonnetentistes, sont en train de nous créer, après la légende de porteurs d'eau et de scieurs de bois, celle de "race d'incompétents". Selon leurs généreuses conceptions, nous n'avons pas de sujets assez intelligents pour devenir de bons fonctionnaires. Veulent-ils dire que, compétents, nous le sommes trop? Ils ne nous laissent même pas la consolation de le soupçonner. Leurs chefs autorisés répondent à nos réclamations en des termes très crus: "Nous voudrions bien nommer des Canadiens-français aux premiers postes dans les services civils, mais que voulez-vous, vous n'avez pas de sujets compétents à nous présenter!"

L'injure est-elle assez grossière? Nos excellents députés de langue française ne semblent pas la juger ainsi. Nous avons espéré qu'ils bondiraient enfin comme un seul homme devant l'outrage. Mais non. La sainte discipline du parti leur a, une fois de plus, imposé le silence. Et nous continuerons à cirer les bottes de Messieurs les ministres de langue anglaise.

Heureusement que la sottise ne loge pas dans tous les cerveaux. Il y a encore en Amérique du Nord quelques esprits qui ne nous confondent pas avec les Indiens. Ainsi tout récemment, un de nos compatriotes Canado-Américains, M. Adrien Cousineau, de Fall River, était promu à l'importante fonction d'Inspecteur des tarifs pour le réseau entier de la compagnie de chemin de fer New-York, New-Haven and Hartford. C'est un poste, affirment les connaisseurs, de haute confiance et de grande responsabilité, poste unique même, puisqu'il n'y a pas dans la Compagnie deux inspecteurs de ce rang. Notre "incompétence raciale" disparaîtrait-elle en traversant les frontières?

Mais puisqu'on a osé parler d'incompétence, où donc loge-t-elle en réalité, chers compatriotes anglais? Chez vous, et tout d'abord, chez vous! La première compétence d'un fonctionnaire public est celle de parler la langue officielle du pays, et les deux langues, quand deux sont officielles. Or, vous êtes irréductiblement unilingues fonction-

3^{ème} EXCURSION à la CÔTE du PACIFIQUE
avec l'Université de Montréal
du 9 au 30 juillet.

Comment mieux célébrer le 60^e anniversaire de la Confédération qu'en visitant rapidement mais complètement le CANADA.

VOYAGE DE LUXE

\$365. tous frais compris
avec lit-bas. Lit-haut, \$350. Prix plus élevés pour compartiments et salons-lits.

Direction personnelle de
M. EDOUARD MONTPETIT,
Secrétaire-général de l'Université de Montréal

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

naires anglais. C'est la vôtre, "la race d'incompétents", tant que vous n'aurez pas l'intelligence et le cœur d'apprendre la langue du public que vous devez servir. Et songez que ce sont nos deniers, épargnés par notre compétence, qui vous permettent de vivre! "Jusques à quand, s'écrierait Cicéron, continuerez-vous à nous injurier impunément, ministres anglais?"

Ici même, dans notre ville de Montréal, sur cinq fonctionnaires préposés aux guichets de la douane, dans le service appelé Grande-Bretagne, quatre sont unilingues, (de langue anglaise, il va sans dire), et suscitent à notre population une foule d'ennuis, d'erreurs et de retards impardonnables. Sont-ils compétents oui ou non? Savent-ils distinguer un livre de prière importé de France d'un roman pornographique, puisqu'ils ignorent la lan-

gue française? Peuvent-ils donner satisfaction au public qui paye l'impôt, s'ils ne comprennent même pas son langage?

Mais où donc, où donc est-elle "la race d'incompétents?"

Albert LEVESQUE.

(Extrait de l'Action française de mars 1927).

LIVRES ET CLEFS

Que tous ceux qui ont encore des livres appartenant à la bibliothèque et ceux qui ont encore une clef à remettre le fassent au plus tôt.

La Direction.

DEUX MOTS

Je viens avec grand plaisir réparer un oubli commis dans mon article du Quartier Latin de la semaine dernière en priant d'ajouter à la belle liste des universitaires décorés par le gouvernement français deux autres noms distingués: le docteur Georges Baril et M. Damien Jasmin.

Je profite aussi de l'occasion pour féliciter au nom d'un groupe de confrères et au mien propre l'auteur du remarquable article paru la semaine dernière sur "le bon parler", Monsieur Louis-Philippe Laporte. Oui, vous avez été lu jusqu'au bout et, ce qui est mieux, vous avez été apprécié.

Paul Galt MICHAUD.

L'intelligence créatrice fait ses oeuvres dans l'isolement.

Le voleur guette sa proie comme un chien de chasse. Cependant l'animal a cette qualité de plus que lui, il flaire tandis que celui-là "renifle" à de certains moments...

Do-Re-Sol-La.

CERCLE BOURGET

BILAN DE 1926 - 1927

RECETTES

Dons des particuliers et professeurs.....	\$183.50
Quête Universitaire.....	193.09
Don de l'Université.....	100.00
Quête aux assemblées.....	30.14
Intérêt en banque.....	.15
Don du Conseil Central.....	25.00
Total.....	\$542.79

DEPENSES

Comestible.....	\$258.52
Comestible.....	207.85
Timbres et enveloppes.....	.80
Dépenses générales.....	30.95
Total.....	\$498.12
Balance en banque.....	44.67
\$542.79	

N.B.—Comptes à recevoir pour une valeur de près de \$40.00.

Discours de M. Jean Bruchési⁽¹⁾

M. le Président,

Il y a quelque cinquante ans, un Canadien descendait dans un hôtel de Paris. Un Canadien, c'était alors l'oiseau rare, paraît-il. Et le maître d'hôtel avertit aussitôt le nouvel arrivé qu'à telle chambre logeait un de ses compatriotes. Tout heureux de voir un "pays", le Canadien se précipita à la chambre indiquée et se trouva face à face avec un Mexicain aux énormes moustaches telles qu'on en voit au cinéma...

Aujourd'hui, le Canada est remonté plus au nord, et pareille méprise n'est plus possible. Quand un C. F. se trouve avec ses frères et ses cousins de France, c'est tout simplement un parent qui prend sa place dans la famille. La province fut un jour rayée de la carte de France. Elle est restée, nous le savons, au fond de vos cœurs.

L'océan seul sépare la pointe extrême de Gaspé, presque à l'endroit où Cartier enfonça la croix aux armes du Roi de France, de cette pointe du Finistère où les murmures de légendes se mêlent toujours aux bruits que font les vagues dans la Baie des Trépassés. Les élans du cœur ne connaissent pas l'obstacle ni la distance; et le passé, commun en grande partie, nous oblige à garder le souvenir des jours de gloire et de deuil.

Les Français du 19^e siècle organisaient la défense de leurs villes et de leurs demeures derrière les "tumuli" où dormaient leurs morts... Là-bas, nous avons fait de même... Nous avons mis nos morts dans la terre qu'ils avaient arrosée de leur sang et de leur sueur; à côté de nos

morts, nous avons élevé le petit clocher, et tout près, nous avons construit l'école. Derrière ce triple rempart sacré, nous avons défendu la foi, la langue, les traditions, en un mot tout l'héritage venu des provinces de France. Cela, c'est de l'histoire qu'on peut résumer en deux mots: **résistance victorieuse!** Et nos pères ont eu, il me semble, quelque mérite à l'écrire.

Les jeunes Canadiens-Français se proposent bien de continuer l'oeuvre commencée si magnifiquement. Devant eux, comme devant vous, les problèmes se posent multiples, parfois angoissants. Ils peuvent, ils doivent prendre auprès de vous, en cette terre de France qui leur est si chère, d'utiles leçons. Et vous-mêmes si vous regardez parfois vers les vallées laurentiennes où votre drapeau a flotté pendant plus de deux siècles, vous apprendrez aussi quelque chose.

Vous nous avez remis récemment un beau message de sympathie pour vos "Frères par la Foi, par le Cœur et par le Sang". Ce message — le premier — est venu frapper le vieux rocher de Québec qui vous le renvoie dans la personne du vice-recteur de l'Université de Montréal, et par ma bouche. En raison de tout ce qui nous unit, je suis fier de vous apporter le salut fraternel et les vœux des étudiants du Canada français et aussi des étudiants canadiens de Paris.

(1) Banquet de clôture du congrès de la Fédération Nationale des Étudiants Catholiques, à la Salle des Sociétés Savantes, de Paris, dimanche, 20 mars 1927. Présidents: Comte de Laborde, Henry Bordeaux. Présents, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, et des délégués des universités de provinces françaises et de l'Université de Louvain.

Banquet d'adieu des finissants de l'École de Pharmacie

Jeudi, le 8 avril dernier, le Cercle universitaire, toujours si accueillant pour nos futurs professionnels, recevait les étudiants en pharmacie, qui avaient tenu à se réunir en grand nombre pour fêter leurs finissants.

Presque tous les professeurs de la "faculté", puisqu'on peut maintenant par anticipation donner ce nom à l'école de pharmacie, s'étaient fait un devoir d'assister à ce banquet pour prouver à ceux qui les quittent, que ce n'est qu'avec regret qu'ils les voient partir si tôt de l'Université.

On remarquait à la table d'honneur: le Recteur, Mgr Piette, M. l'abbé Lucien Pineault, MM. Joseph Contant, A.-J. Laurence, J.-É. Flahaut, H. Lanctôt, A.-F. Larose, A. Duranleau, P.-A. Gagnon, R.-O. Hurst, de l'Université de Toronto, J.-A. Harris, W.-R. Lebel, de l'Université McGill E. Vadeboncoeur, R. Miville Deschênes, J.-C. Bernard.

Après avoir fait honneur à un succulent dîner, préparé avec soin pour la circonstance, on proposa les santés du Pape et du Roi.

Monsieur Jean-Camille Ber-

nard, président des étudiants en pharmacie, manifesta ensuite avec la délicatesse qu'on lui connaît, le plaisir qu'avaient les étudiants de recevoir au milieu d'eux M. Hurst, de Toronto, et le pria de bien vouloir adresser la parole le premier, vu son départ précipité pour la ville-reine.

M. Hurst se leva au milieu des applaudissements et au son de la vieille chanson traditionnelle: "Il a gagné ses épaulettes..." Il nous fit part de la satisfaction qu'il avait de se trouver au milieu des étudiants de l'Université de Montréal et déplora de ne pouvoir adresser la parole en français mais nous promit de le faire la prochaine fois qu'il aurait l'occasion de revenir parmi nous.

M. Bernard, après avoir proposé la santé de l'Université de Montréal, reprit la parole. Je n'ai eu, dit-il, qu'un but: organiser un banquet d'étudiants et il me semble avoir complètement réussi. Une ombre vient cependant troubler la joie de tous: c'est l'absence de M. Lecours, notre distingué professeur, et de M. Clément Proulx, votre ancien président". Il

termina en faisant l'éloge du "pharmacien idéal" et nous proposa de boire à sa santé.

Mgr Piette prit ensuite la parole: "Vous me permettez de saluer la mémoire et de rendre l'hommage respectueux et plein d'estime à nos deux chers disparus. Je félicite M. Bernard de son beau succès et les étudiants de leur distinction, leur gaieté et leur bonne entente. Ne manquez pas une parcelle de votre jeunesse et profitez de tout ce qu'on vous donne à l'Université pour développer avant tout la noblesse de vos sentiments. C'est avec une jalousie affectueuse que je désire voir nos étudiants distingués dans leur vie sociale. Vous avez comblé mon désir et mon discours peut se résumer ainsi: "vous m'apparaissez comme des étudiants distingués et c'est vous qui par là même l'avez fait".

M. Bernard remercia Mgr Piette de ses éloges et lui promit que tous s'efforceraient de lui faire dire la vérité. Il lui demanda de faire de l'école de Pharmacie une faculté.

Mgr Piette répondit que dans son opinion l'École de Pharmacie était une faculté, dans son estime, elle méritait de l'être, mais pour le devenir, elle devait compléter ses programmes et ses laboratoires. Vous touchez au but et ça brûle et j'espère que j'ai fini de me tromper et que dans deux ans vous serez sur la montagne la faculté de Pharmacie.

M. Joseph Contant déplora d'être obligé de parler alors qu'il semblait qu'on lui avait promis qu'il ne parlerait pas. Faisant suite à ses discours des années précédentes il fait mention de ce qui fait tort à la profession de pharmacie et termina en énumérant les moyens à prendre pour remettre la pharmacie dans l'ancien état, c'est-à-dire "la pharmacie aux pharmaciens".

Monsieur Laurence s'adressa aux finissants et comme un bon père de famille il se sentit le besoin de donner des conseils. Il les mit en garde contre la réclame intempestive et la violation des lois des narcotiques. Il termina par un petit cours d'histoire de la pharmacie, qui avait pour but de prouver l'immortalité de Monsieur Contant.

M. Gérard Bougie proposa la santé des finissants à laquelle répondit M. R. Beaudry avec un accent qui prouva bien avec quel regret lui et ses confrères quittaient l'Université.

M. Lebel, représentant de l'Université McGill, parla en français et en anglais. Les relations entre les Universités, dit-il, devraient exister aussi dans le travail et non seulement dans les banquets et on pourrait ainsi contribuer beaucoup plus au succès de la profession.

MM. Gagnon et Deschênes adressèrent aussi la parole.

Et c'est au chant de "O Canada!" qu'on déplora de voir finir si tôt un banquet si bien réussi.

Jean LANGEVIN,
E.E.D.

Ce journal est imprimé par
La Cie Marchand Frères, Limitée
533, rue Craig Est

SERVICE UNIVERSEL

LA Banque de Montréal réserve le meilleur accueil à tous ses clients, que leurs comptes soient gros, moyens ou même petits. Notre service bancaire convient à tous et partout et toujours, il présente la même efficacité.

Toutes les succursales de la Banque de Montréal ont un Département d'Épargne où les dépôts portent intérêt composé.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

Une forteresse de solidité

ACTIF—\$345,000,000

ASSURANCE-VIE EN COURS
PLUS DE \$1,250,000,000

Prosper et Progressive

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social: Montréal

Le Quartier Latin

est imprimé par

LA CIE

Marchand Frères

LIMITÉE

IMPRIMEURS

RELIEURS

ÉDITEURS

*Ouvrages de luxe
et de commerce.*

TÉLÉPHONEZ-NOUS ET NOTRE
REPRÉSENTANT IRA VOUS
SOUMETTRE NOS PRIX.

= 533 =

Craig Est
MONTREAL
EAsT 3396

J Nous pouvons vous fournir tous vos travaux de ville ou de luxe que vous désirez dans l'avenir; car notre main-d'oeuvre expérimentée nous permet de vous donner pleine et entière satisfaction.

—Humour anglais.

Des Anglais visitaient l'autre jour le Palais-Bourbon, sous la conduite d'un huissier.

L'un d'eux demandait en indiquant l'hémicycle:

—Est-ce que les députés se battent?

L'huissier, qui servait de cicérone, protesta dignement:

—Cela n'arrive presque jamais, dit-il.

—Oh! répliqua le Britannique. C'est dommage, car le ring est très bien...

M. Jean Brunhes

(Suite de la 1ère page)
de choix. J'oserais même dire que nous y étions prédestinés. Les lecteurs des *Nouvelles littéraires* auront sans doute remarqué dans le croquis dont Texcier accompagne *L'heure avec Jean Brunhes* de Frédéric Lefèvre, un saint Jean-Baptiste qui orne le bureau du maître.

Le signe qui illustre le mieux la doctrine de Jean Brunhes, ce qui en est comme la clef de voûte c'est le dogme de la liberté humaine. C'est par là que son enseignement se distingue et que, d'après M. Léon Lorain, il est tonifiant. Nous étions comme saturés de déterminisme morne, de matérialisme object, par toute une doctrine scientifique que nous subissons malgré nous et qui, criant plus fort que la science orthodoxe, finit par s'implanter partout. Que nous fûmes fiers, enfin, d'entendre un savant authentique mettre à la base de son enseignement cette vérité que nous avions vue trop longtemps méconnue. Enfin, nous pouvions écouter un homme de science qui considérait l'homme autrement que comme une fonction du temps où il vit et de l'espace qu'il habite. On entend maintes fois exalter la puissance de l'esprit humain, mais presque toujours pour le voir assujéti à une nature qu'il n'a pu asservir. L'obscur labeur humain, sa lutte contre la nature n'avaient jamais été chantés. Quand il ne resterait de tous ces cours que le contentement qu'ils ont ainsi causé à notre esprit nous devrions en être à jamais reconnaissant à celui qui nous l'a procuré.

Cette liberté ne va pas sans lutte, et on nous l'a montré maintes fois. Dès le début de sa *Géographie humaine de la France*, Jean Brunhes se glorifie et s'excuse à la fois de ce que chacun de ses chapitres re-

présente une bataille. Qu'importe, si l'esprit doit vaincre.

La doctrine de Jean Brunhes devra porter des fruits.

Comme l'a si bien montré M. Edouard Montpetit, les cours du maître incontesté de la géographie humaine doivent nous faire aimer cette science d'abord, puis, par son aide, notre pays. On n'aime bien que ce que l'on connaît bien. Nous devons aimer notre Canada comme Jean Brunhes aime la France. Cette France dont Claudel, qu'il aime aussi, disait :

"Terre qui est placée entre trois mers, assise sur quatre fleuves.

Il n'y a pas de terre meilleure et qui donne plus de contentement au laboureur.

Au printemps une mer d'herbe, et des torrents de fruits à l'automne.

Mais elle produit surtout deux choses : le blé et le vin excellent.

Et un peuple joyeux l'habitait et aigre au travail.

Dur à l'épargne, et cependant donnant volontiers. (1)".

Nous devons aussi aimer notre pays, d'un amour fondé sur la connaissance profonde, scientifique, de notre sol, de nos ressources et notre race, sur la poésie qui s'en dégage et qui s'exprime en élans comme ceux dont Jean Brunhes a fait preuve. Amour qui transfigure et fait deviner l'invisible, comme celui du Balzac de René Benjamin, qui voit par delà les montagnes ce que le vulgaire ne voit pas et qui s'en excuse ainsi :

"J'ai ce qui remplace tout, et permet de tout voir : de l'amour.

Si vous aimiez comme moi, vous verriez tout ce que je vois!"

Léon LORTIE.

(1) Claudel. La jeune fille Violaine, p. 156.

SPLEEN

Je m'ennuie. C'est mon droit. Tout ce que je vois me fait pitié, à force d'être ce que j'ai déjà vu. Ce que j'entends me fait bâiller jusqu'aux étoiles. Dans cette cité de Montréal, pour peu qu'il s'écoule encore deux ou trois mois, nous ne pourrions plus voir se dresser devant nous un seul nez intéressant. Les nez s'en vont, et ceux qui demeurent ne sont pas à leur place. On a l'impression que chaque citoyen se promène avec celui de sa belle-soeur ou de son neveu, et il n'y a pas là, il me semble, erreur purement cléricale.

"Mais que faites-vous, insolente jeune fille, me dira-t-on, de nos gloires canadiennes, de nos journaux, de nos artistes, de nos chers auteurs?"

Hélas, les gloires qui m'intéressent sont celles qu'on ignore et dont c'est le voeu de ne pas entrer dans le "temple officiel", où règnent les dieux élus et fraternels, la chorale des dindons authentiques et de haute naissance, dont la force est dans l'union, où la gauche encense pieusement la droite, où l'on dore, avec science et dans le secret, la pilule qu'avale demain, "avec quelle grâce, vous le savez", un auditoire choisi et parfumé de jeunes filles savamment ignorantes, d'oies fraîches, blanches comme le lait et si bien gantées!

Nos romans, la plupart fort mal écrits, empruntent trop volontiers leur intrigue à la noble vertu de "nos petites vues". Ils sentent jusqu'à étouffer le lecteur, l'huile et l'oignon, je veux dire l'effort et la cuisine. Le panneau-réclame les vantant pourrait trop souvent se lire : "Une pamoison prématurée. L'amour grotesque d'un va-nu-pieds pour un gazelle. Une héroïne qui ose se laver les mains dans le sang impur de sa chatte. Le dernier mot d'un coeur funèbre. La femme à l'envers ou le torticolis de Putiphar."

Nous attendons la naissance des exceptions.

POMPONETTE

— :::: —

UNE LETTRE INEDITE DE SCHILLER

On va vendre aux enchères, à Berlin, une lettre inédite de Schiller, qu'on suppose, d'après la date et le contenu, avoir été adressée au conseiller Heinrich Meyer.

En voici le texte :

"Je m'adresse à vous, cher ami dès le grand matin, pour que vous vous chargiez pour moi d'une affaire telle qu'on ne vous en a probablement jamais confié. J'ai, en effet, un urgent besoin aujourd'hui — d'une cravate! Hier, ma femme a envoyé par mégarde toutes mes cravates à la lessive et m'a mis ainsi dans la situation ridicule dont je vous prie de me sortir en me procurant dans votre bienveillance ce qui me manque."

Le poète du "Chant de la Cloche" préoccupé d'une question de cravate! Il n'est pas de grands hommes pour leurs intimes.

* * *

Il faut avoir commis bien des crimes, plus ou moins intérieurs, et porter un passé lourd et varié, plein d'accidents moraux et autres, pour savoir, pour oser, réussir enfin quelque jour un acte bon, faire un peu de bien, — sans erreur...

Paul Valéry.

Merci!

Bonnes Vacances



JE désire remercier tous les Etudiants de l'Université de Montréal qui m'ont si généreusement encouragé dans le courant de l'année universitaire 1926 - 27.

A ceux qui s'en vont je souhaite bonne chance et je leur réserve toujours le meilleur accueil lorsqu'il reviendront nous visiter.

A tous, je souhaite bonnes vacances. J'espère les revoir tous l'an prochain, je les attendrai en septembre avec un assortiment nouveau et augmenté. Le même service courtois leur est réservé!

J.-E. LAVALLEE

RESTAURANT UNIVERSITAIRE

10% d'escompte alloué aux étudiants

Bonin & Frère Limitée

103, 107, 529, 669, 1819 est, rue Ste-Catherine

Les magasins les mieux assortis en articles pour hommes et jeunes gens

Nouveautés du Printemps

TELS QUE
CHAPEAUX — CHEMISES
CRAVATES — FOULARDS — GANTS
ETC., ETC.

VETEMENTS



Alpha Fournier, Dir.-Gérant
du rayon des vêtements



ECOLE POLYTECHNIQUE

DE MONTREAL

Fondée en 1873.

TRAVAUX PUBLICS. — INDUSTRIE.

Toutes les branches du Génie.

LABORATOIRE DE RECHERCHE ET D'ESSAIS,

1430, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Téléphones: --

Laboratoire Provincial des Mines:—LAncaster 7880
Administration:— PLateau 6205

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

"Nous avons le plaisir d'annoncer que tout notre lait provient de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine, ce qui est une garantie d'un lait non-tuberculeux. Il est en plus parfaitement pasteurisé. C'est donc un lait absolument sain et de haute qualité".

J. Joubert
LIMITÉE

Achetez vos médicaments ou produits chimiques au
Laboratoire Nadeau Limitée

vous serez satisfaits et vous aurez patronisé
une industrie canadienne-française.

LABORATOIRE NADEAU, Limitée
MONTREAL 110 - 112 SAINT-PAUL OUEST

GLANURES

Belle initiative

L'on n'a pas été sans remarquer la fort heureuse initiative du Pacifique Canadien pour faire connaître aux touristes étrangers et même à beaucoup des nôtres les bonnes vieilles choses de chez nous. Les 20, 21 et 22 mai prochain, à Québec, dans les grandes salles du Château Frontenac, M. Eustache Key, le distingué directeur du Mendelssohn Choir de Montréal, présentera comme une revue de toutes les vieilles industries du Québec. Là, dans ce site évocateur, des tisseuses authentiques venues du fond de la province et de réels "vieux" fabriquant les anciens souliers de boeufs travailleront en chantant les airs traditionnels. Les meilleurs chansonniers de la province, habitants de Gaspé comme de la baie Saint-Paul, rappelleront les bons vieux refrains, tandis que Rodolphe Plamondon, Jeanne Dusseau, Cédia Brault, Charles Marchand, Oscar O'Brien et Alfred Laliberté rendront la note plus cultivée du programme. Félicitons le Pacifique Canadien de son initiative et, autant que possible, profitons de l'occasion pour revivre un peu les vieilles choses de chez nous. Vite avant qu'il n'en reste plus rien!

Race supérieure!

Dans un livre qui a fait du bruit, "Le déclin de la grande race", M. Madison Grant, président de la Zoological Society of New-York, s'inquiète fort de la décadence de la race anglo-saxonne aux États-Unis. Cette grande race n'a qu'une faible natalité tandis que les autres blanches—les Alpines, les peuples de l'Europe centrale, la race inférieure et de culture grossière—envahissent le sol américain. Aussi, nous, les Canadiens-français, qui ne sommes pas des Nordiques, qui n'appartenons pas à la race par excellence, nous finirons "par compromettre sérieusement le progrès du Canada en nous maintenant comme collectivité pauvre et ignorante, n'ayant guère plus d'importance dans le monde que les nègres du sud" des États-Unis. — Si nous arrêtons là le

zèle du bon monsieur pour lui poser trois petites questions : qu'est-ce qu'une énormité? est-ce que ladite race supérieure comprend M. Madison Grant? Si oui, qu'entend-on par race supérieure?

Mariages soviets

L'idéal communiste de l'amour libre subit en Russie de tels assauts que le bon sens ne va pas tarder à réaffirmer ses droits. Ainsi dans le district de Leninegrad, 25 pour cent des mariages durent entre quinze jours et six semaines; naturellement, les communistes forment le gros de cette moyenne. On sait que la loi des Soviets considère la plainte d'une seule partie comme suffisante pour accorder le divorce; ainsi une femme peut, devant le même magistrat et dans la même demi-heure, divorcer et se remarier sans que son mari, qui ne se doute de rien, puisse agir. Fort intéressant de découvrir le soir d'une journée de travail que madame s'est envolée avec la connivence de l'État! Quel succès communiste!

Remède?

Les journaux apprennent que, dans la capitale canadienne, à la suite de chicanes répétées entre les élèves de l'école publique Mutchmor et ceux de l'école anglaise séparée Corpus Christi, qui sont voisines l'une de l'autre, la commission des écoles a décidé d'élever un mur de dix pieds entre les deux cours de récréation afin de séparer les écoliers rivaux. Il serait intéressant de savoir si ces dix pieds de mur ont remédié à la situation. Peut-être? Ah, si c'était toujours aussi simple que cela dans les conflits entre États, entre nationalités!

Qu'en penser?

Un brillant avocat du midi de la France vient de léguer deux cent mille francs à un asile d'aliénés. "J'ai gagné cet argent avec des fous qui passent leur vie à chicaner et à plaider, je considère donc ce legs comme une restitution véritable." C'est le motif de la générosité et, entre nous, ça n'est pas très gentil pour ses anciens clients. Mais la question se complique à ne plus savoir qu'en

penser. En effet, les héritiers de l'avocat se sont trouvés déçus par cette générosité et se sont mis à chicaner et à plaider—fous, eux?—en prétendant que leur parent était atteint de troubles mentaux—fou, lui?—. Contagion alors, concluerait un loustic!

P.G.-M.

— :: —

A. C. J. C.

Pour préparer l'avenir

Dans son télégramme à M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C., à l'occasion de la grande convention de Regina, Saskatchewan, M. Lionel Leroux, président général de l'A. C. J. C., émit le vœu "que les jeunes Franco-Canadiens se groupent en cercles d'études pour se préparer à être demain les dignes successeurs des chefs d'aujourd'hui."

Les congressistes ont fait un accueil chaleureux à cette proposition et deux résolutions adoptées à ce récent congrès soulignent le sens pratique de cette suggestion.

L'Association catholique Franco-canadienne "recommande fortement à tous les cercles paroissiaux (de l'A. C. F. C.) et notamment à MM. les curés, la formation dans chaque paroisse d'un cercle d'étude de l'A. C. J. C. comme étant un moyen de préparer les jeunes à prendre une part active aux œuvres sociales et patriotiques dont la plus importante pour nous actuellement est celle de l'A. C. F. C." A son tour, l'Association des Commissaires d'écoles "demande avec instance à tous ceux qui peuvent le faire de former dans chaque paroisse un cercle d'étude de l'A. C. J. C., afin de préparer les futurs commissaires à mieux remplir leur rôle."

Les œuvres de jeunesse, dont Sa Sainteté Pie XI a si fortement recommandé l'urgence au Congrès international de la jeunesse catholique et aux fêtes aloysiennes à Rome, s'imposent. Le cercle d'étude, considéré comme l'organisme le plus propice pour opérer le groupement des jeunes d'une paroisse ou d'une institution d'enseignement, est à l'ordre du jour plus que jamais. Toutes les œuvres, toutes les sociétés devraient favoriser l'A. C. J. C. dans cette propagande, afin de se préparer pour elles-mêmes des successeurs et des ouvriers d'élite.

— :: —

AUMONERIE GENERALE

M. le chanoine Chartier,
Au confessionnal : a) dans la chapelle de Lourdes, le samedi, de 4 h. à 5 h.

b) à son bureau en tout temps.
M. Lucien Pineault,

Au confessionnal : a) dans la chapelle de Lourdes, le dimanche, à 8 h. avant la messe des étudiants;

b) le reste du temps à sa chambre, à la Maison des Étudiants.

— :: —

NOS DEPOTS

L'Action Française,
Méthot,
Cloutier, 412 Ontario Est
St-Louis,
McDuff, St-Catherine et St-Denis
Laval Stand,
Pony, Ste-Catherine Est
Genest, Place Jacq.-Cartier et N.-Dame
Arcand, Ste-Thérèse et St-Gabriel
Philippe, 820 Berri
Desrocher, rue St-Denis

OGDEN'S GUINEA GOLD CIGARETTES Sweet & Fragrant OGDEN'S

12 pour 15¢

CIGARETTES GUINEA GOLD

"Douces et Extra Fines"

20 pour 25¢

OGDEN'S LIVERPOOL

LES ECHELLES F. ET C. FACILITEES PAR LA RIME

De CENTIGRADE à FAHRENHEIT

Voyez c'est bien facile de transposer.
L'arithmétique c'est une bonne idée;
Il faut toujours par neuf multiplier
Et puis la réponse par cinq diviser,
Plus trente-deux ajouté simplement
Résout le petit problème rapidement.

De FAHRENHEIT à CENTIGRADE

Mais de Fahrenheit à Centigrade
Il faut faire petite dégringolade.
Lecteurs. Remarquez bien ce fait:
Le même chiffre 32 doit être soustrait
Et le reste toujours par 5 multiplié
Enfin le dividende par neuf divisé
Donne aussitôt le degré recherché.

Envoi du Dr E.-G. ASSELIN,
Professeur de Physiologie.

A la dernière assemblée du "Quartier Latin" il a été proposé et appuyé à l'unanimité qu'un vote spécial de remerciements soit adressé à tous nos annonceurs de l'année.

LA DIRECTION.

Où que vous alliez, en n'importe quel temps; si vous appelez un TAXI JAUNE, vous serez aussitôt en route, ...sûr d'arriver bientôt à destination.

Yellow Cab Co. PLATEAU 6161

Fournisseurs de la jeunesse canadienne-française!
OHE!.... ETUDIANTS!....
MAINTENANT VOUS PORTEREZ UN COMPLET ET UN PALETOT

"fashion-craft"

Vêtements
Pour les jeunes et pour ceux-là qui restent jeunes
Oriflammes, cravates, ceintures, (aux couleurs universitaires)

10% de rabais sans réserve aux élèves
LA CANNE EN JONG "CHARLOT" \$1.50
LA CRAVATE BLEU ET OR \$1.50

Vêtements 219, rue S.-Catherine, est. Bonneterie Chaussures